



# ATTENTION À LA DIFFÉRENCE

Les différences d'opinions entre économistes hommes et femmes pourraient influencer les résultats des politiques des pouvoirs publics

Ann Mari May, David Kucera et Mary G. McGarvey

**L**es femmes économistes font beaucoup moins confiance au marché que leurs homologues masculins lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes d'économie et de société.

Par rapport à leurs confrères, les femmes économistes ont plutôt tendance à compter sur l'intervention de l'État pour apporter des solutions, à préconiser le renforcement des réglementations environnementales et à ressentir une disparité femmes-hommes en matière de salaires et d'autres conditions de travail.

Telles sont un certain nombre des conclusions les plus frappantes de notre enquête auprès d'économistes hommes et femmes issus d'universités de 18 pays de l'Union européenne décernant un doctorat en la matière. En tenant compte de leurs lieux de résidence et

du lieu et de la date d'obtention de leurs doctorats, nous avons analysé leurs réponses à des questions fort diverses sur les politiques actuelles des pouvoirs publics, notamment l'appui aux mesures d'austérité, la réglementation des transactions financières à haut risque, les politiques déflationnistes, les énergies renouvelables et la fracturation hydraulique, le forage en Arctique et les cultures génétiquement modifiées.

Les différences de points de vue sur l'économie entre hommes et femmes ont d'importantes incidences sur les politiques des pouvoirs publics et sur les résultats des décisions prises. Malgré l'augmentation du nombre de femmes choisissant la filière des sciences économiques entre les années 70 et 90, la profession demeure à prédominance masculine. Notre étude laisse entendre qu'une

plus forte représentation des femmes dans cette discipline, en particulier au plus haut niveau, influencerait non seulement les choix de politiques, mais aussi les types de questions posées dans les travaux de recherche.

### Importance de la parité femmes-hommes

La parité femmes-hommes revêt une importance particulière en Europe, où les professeurs d'économie occupent couramment de hautes fonctions décisionnelles dans les instances gouvernementales, telles que des postes de Premier ministre, membre du gouvernement et dirigeant des banques centrales. Aux États-Unis, en revanche, selon l'étude de Bruno S. Frey et Reiner Eichenberger de l'université de Zurich, les professeurs d'économie jouent d'une façon plus générale un rôle de conseil.

La Commission européenne a accordé la priorité ces dernières années au renforcement de la parité femmes-hommes dans les prises de décisions économiques, comme elle en a fait part dans plusieurs rapports et déclarations fort remarquables. Pour la Commission, parvenir à une plus grande égalité entre les sexes est non seulement une question d'équité, mais contribue à renforcer la productivité et l'innovation, à concourir à de meilleurs résultats pour les entreprises et à améliorer les politiques des pouvoirs publics.

La composition femmes-hommes de la sphère économique influence-t-elle les décisions et les résultats des politiques des pouvoirs publics ? Plus précisément, une plus forte représentation des femmes permettrait-elle d'élargir l'éventail de questions posées et aboutirait-elle éventuellement à d'autres types de conclusions ?

Pour répondre à ces questions, il convient bien entendu de savoir si les économistes hommes et femmes ont vraiment des points de vue différents sur les enjeux de politique économique. Jusqu'à récemment, la seule étude systématique de telles divergences entre les sexes portait sur les économistes travaillant aux États-Unis (2014). Notre nouvelle étude vise à comprendre s'il existe des différences d'opinions entre les économistes hommes et femmes travaillant dans l'Union européenne sur toute une série de questions de politique économique, ainsi que sur les préceptes économiques fondamentaux et la méthodologie.

Nous avons constaté des différences d'opinions statistiquement significatives entre les économistes hommes et femmes dans l'ensemble des cinq domaines étudiés : 1) préceptes économiques fondamentaux et méthodologie ; 2) solutions auprès du marché ou intervention de l'État ; 3) dépenses gouvernementales, fiscalité et redistribution des revenus ; 4) protection de l'environnement ; 5) parité femmes-hommes et égalité des chances.

La différence la plus significative entre les économistes hommes et femmes porte sur les choix de solutions entre

le marché et l'intervention de l'État. Nous avons posé des questions très diverses sur les problématiques suivantes : droits de douane et autres obstacles au commerce, législation sur la protection de l'emploi et ses effets sur les résultats économiques, contrats de travail à durée déterminée, mesures gouvernementales d'austérité et résultats de l'économie, réglementation des transactions financières à haut risque et chômage des jeunes.

En l'occurrence, les femmes économistes sont en moyenne moins disposées que leurs confrères à préférer les solutions du marché aux interventions de l'État. La plus nette divergence d'opinions concerne la notion selon laquelle une législation plus stricte sur la protection de l'emploi amoindrit les résultats économiques. Sur cette question, les hommes sont plus enclins que leurs consœurs à penser que ce type d'intervention gouvernementale affaiblirait l'économie.

## Une plus forte représentation des femmes dans la discipline économique influencerait non seulement les choix de politiques, mais aussi les types de questions posées dans les travaux de recherche.

La deuxième grande divergence d'opinions entre économistes hommes et femmes concerne la protection de l'environnement. Ce groupe de questions portait notamment sur les politiques visant à abaisser le taux de TVA sur les produits écoresponsables de façon à encourager leur utilisation, à augmenter les taxes énergétiques sur les émissions de dioxyde de carbone, à favoriser les énergies renouvelables, à limiter la fracturation hydraulique et le forage en Arctique et à interdire les cultures génétiquement modifiées.

Dans l'ensemble, les femmes économistes sont plus susceptibles de préconiser une plus forte protection de l'environnement que leurs confrères. La différence d'opinions la plus nette concerne le maintien ou non par la Commission européenne de l'interdiction des cultures génétiquement modifiées. Les femmes sont en général plus favorables au maintien de cette interdiction.

Sur les questions relatives aux dépenses gouvernementales, la fiscalité et la redistribution des revenus, nous avons constaté une légère différence entre hommes et femmes, qui est toutefois statistiquement significative. Ce groupe de questions portait sur le niveau des dépenses militaires, l'ouverture aux importations, l'impact de la hausse du salaire minimal sur le chômage, l'incidence d'une inflation modérée, la politique de la Banque centrale européenne,

## Il est important de faire participer aussi bien les femmes que les hommes économistes à l'élaboration et au débat de politique économique.

les politiques déflationnistes et les plafonds sur le déficit et la dette.

Dans ce groupe de questions, les désaccords sur le niveau adéquat de dépenses militaires constituent la plus forte différence d'opinions. Les femmes sont plus susceptibles de considérer ces dépenses comme trop importantes, tandis que les hommes ont plutôt tendance à penser le contraire.

S'agissant des questions que nous avons également posées sur les préceptes économiques fondamentaux et la méthodologie, nous avons constaté des désaccords entre économistes hommes et femmes. Le contraste le plus frappant réside dans l'idée, davantage préconisée par les femmes que par les hommes, selon laquelle l'interdisciplinarité des équipes de recherche permettrait de faire progresser les connaissances en économie.

### Question d'équité

Enfin, nous avons posé des questions spécifiques sur l'égalité des chances dans la société et la parité femmes-hommes dans l'enseignement supérieur. Ce groupe de questions donne un aperçu d'un certain nombre des plus grandes problématiques auxquelles sont confrontées les femmes aujourd'hui. Les questions portaient sur les enjeux suivants : écart de salaires entre hommes et femmes, politiques favorisant la parité dans les conseils d'administration des entreprises privées, discrimination positive, perceptions des perspectives offertes aux corps enseignants et aux étudiants de troisième cycle universitaire dans l'Union européenne, bienfaits éventuels de la parité dans les équipes de recherche, rôle des tâches ménagères et importance de structures abordables de garde d'enfants pour la participation des femmes au marché du travail.

Il nous est apparu intéressant que ce groupe de questions ne constitue ni la première, ni même la deuxième, divergence d'opinions la plus importante entre hommes et femmes. La plus forte différence de points de vue dans ce groupe de questions, qui n'est peut-être pas surprenante, concerne les chances offertes aux hommes et aux femmes en sciences économiques dans la plupart des universités de l'Union européenne. Les femmes sont plus enclines à penser que les perspectives sont légèrement meilleures pour les hommes, tandis que ces derniers estiment que les perspectives sont légèrement plus favorables pour les femmes ou plus ou moins équivalentes.

Les différences de points de vue entre économistes hommes et femmes sur les grands enjeux économiques laissent entendre que, si la répartition entre hommes et femmes dans la profession d'économiste changeait, elle

pourrait effectivement avoir une incidence sur les résultats des politiques des pouvoirs publics et sur les types de questions posées dans les travaux de recherche. Cet aspect pourrait être particulièrement important dans l'Union européenne, où, selon les données, les connaissances économiques dans l'enseignement supérieur semblent être plus facilement transposées en politiques concrètes qu'aux États-Unis (Frey et Eichenberger, 1993).

### En panne de progrès

Ces résultats donnent également une précieuse indication sur les raisons pour lesquelles les femmes sont moins nombreuses dans cette discipline que dans d'autres domaines, tels que les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques. Si les femmes ont des opinions sur les questions de recherche et de politique générale qui contredisent celles de leurs confrères plus chevronnés, elles risquent d'avoir moins de chances que les hommes d'être recrutées, promues, et de voir leurs travaux publiés dans les meilleures revues spécialisées.

De tels obstacles pourraient bien expliquer les raisons pour lesquelles l'augmentation du nombre de femmes dans la profession s'est mise à stagner aux alentours de l'an 2000, comme l'indique la Commission sur le statut des femmes dans la profession d'économiste de l'American Economic Association.

Notre étude démontre l'importance de faire participer aussi bien les femmes que les hommes économistes à l'élaboration et au débat de politique économique. Si les différences démographiques, telles que le genre, contribuent à façonner nos opinions sur les questions de politique générale, l'implication des femmes permettra d'ouvrir le débat et d'élargir le champ de la réflexion. **FD**

**ANN MARI MAY** est professeure d'économie à l'université du Nebraska-Lincoln ; **DAVID KUCERA** est économiste principal à l'Organisation internationale du travail, à Genève, et **MARY G. MCGARVEY** est professeure associée à l'université du Nebraska-Lincoln.

*Le présent article se fonde sur l'étude de May, McGarvey et Kucera (2018).*

### Bibliographie :

Frey, Bruno S., and Reiner Eichenberger. 1993. "American and European Economics and Economists." *Journal of Economic Perspectives* 7 (4): 185-93.

May, Ann Mari, Mary G. McGarvey, and Robert Whaples. 2014. "Are Disagreements among Male and Female Economists Marginal at Best?: A Survey of AEA Members and Their Views on Economics." *Contemporary Economic Policy* 32 (1): 111-32.

May, Ann Mari, Mary G. McGarvey, and David Kucera, 2018. "Gender and European Economic Policy: A Survey of the Views of European Economists on Contemporary Economic Policy." *Kyklos* 71 (1): 162-83.